

Collège au théâtre

Saison 2024 - 2025

Fiche pédagogique n°3

Rhapsodes / Œdipe



Informations pratiques :

Rhapsodes / Œdipe

Jeudi 05 décembre à 14H30 et 20H et le vendredi 06 décembre à 14H30 et 20H

Salle des Actes du **collège Marcelle Pardé – 18 rue Condorcet - Dijon**

Durée : 1H05

♥ Spectacle à partir de la sixième

Rencontre à chaud à l'issue des représentations

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le site du collectif TDP : <https://www.collectiftdp.fr/rhapsodes/>
- Le dossier de présentation proposé par la compagnie.



L'intérêt de cette pièce, repose sur la découverte du mythe d'Œdipe par les élèves. Nous vous conseillons donc de ne pas préparer les élèves en amont. Et tant pis s'ils ne comprennent pas tout. Pour « teaser » au lieu de « spoiler », nous vous conseillons juste d'aborder avec eux la question du dispositif - un conteur et un musicien – en leur faisant chercher la définition du mot « rhapsode ».

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



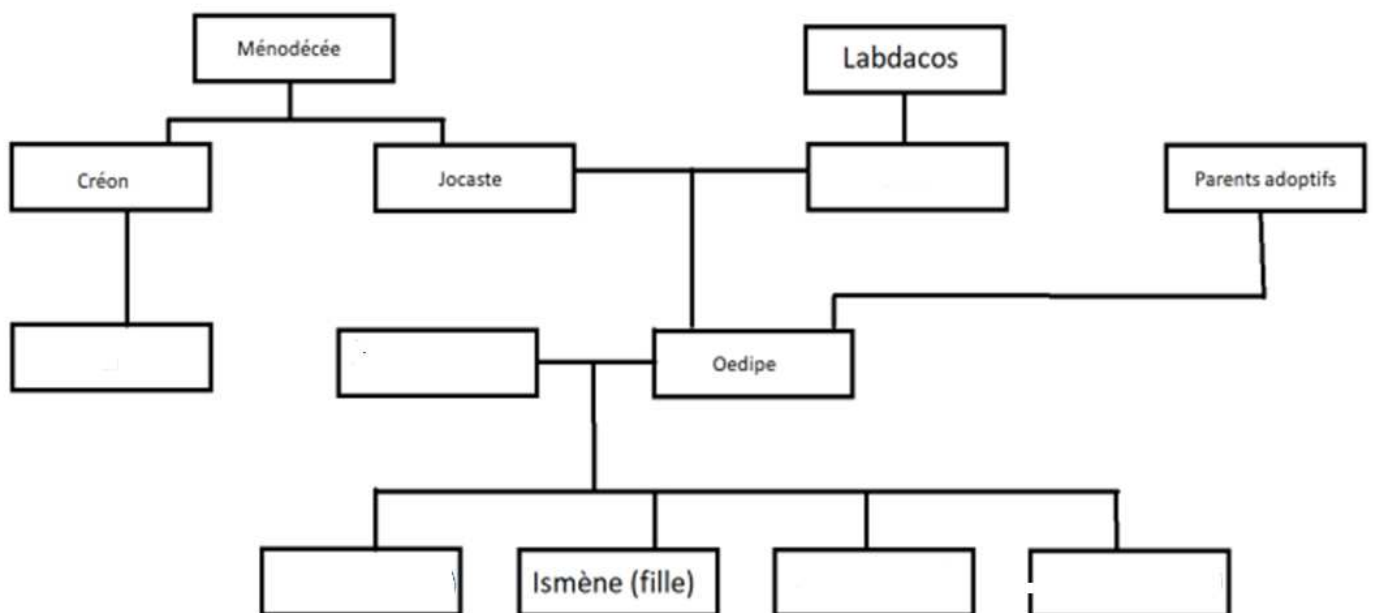
Rhapsodes / Œdipe

Travail en aval

1. Jouons avec le mythe d'Œdipe

1.1. Une famille maudite : Les Labdacides

> À partir de ce que tu as appris lors du spectacle, reconstitue l'arbre généalogique des Labdacides.



1.2. Des images sur un mythe

> Avec tes camarades, tu vas reconstituer des épisodes de cette histoire mythique en créant des images fixes.

Étape 1 : Créer un tableau

- Un premier élève va se placer au centre du plateau et propose une situation en lien avec l'un des épisodes de l'histoire. Cet élève devra rester figé tout au long de l'exercice.
- Un deuxième élève vient compléter le tableau (position dans l'espace) et la situation.
- Puis un troisième et un quatrième, jusqu'à l'épuisement de la situation.

Étape 2 : Trouver un titre à ce tableau

- Les élèves spectateurs proposent un titre pour ce tableau.
- Puis ils commentent les actions en lien avec la situation, proposées par les comédiens.
- Les comédiens, eux, restent figés et muets !

Étape 3 : Donner vie au tableau

- Chaque élève comédien, sera invité par le professeur à dire une phrase en incarnant le personnage de la situation proposée.
- Attention, ils ne doivent pas commenter ce qu'ils font mais jouer leur rôle.



2. Retour sur le spectacle

2.1. Un seul conteur pour cette histoire multiple

> Voici comment Sébastien Portier définit son rôle de conteur. Souligne ce qui te paraît important.

Nous avons cherché une écriture du présent qui ne soit ni esthétisante ni explicative, mais qui donne à voir, à entendre, à sentir. Nous voulons mettre le public au cœur de l'action et du souffle, ne pas être dans une réflexion mais avancer, comme nos personnages.
C'est l'histoire dans son exposition qui doit interroger le public. Nous, rhapsodes, nous nous plaçons comme des témoins, des rapporteurs, des messagers.
Nous nous sommes inspiré des techniques du conteur qui "ne met jamais les deux pieds dans un personnage pour revenir à tout moment dans la narration". Le conteur avance sur le chemin de l'histoire et nous dit ce qu'il voit. Il construit avec le public un monde imaginaire et fragile, et à chaque fois qu'il raconte, ce monde évolue. Le conteur n'a jamais fini de visiter son histoire, il peut se laisser surprendre par un nouveau sens qui lui apparaît, de nouveaux détails, perceptions ou émotions. C'est cette qualité d'être au présent du conteur qui nous a guidé tout au long de la création.

> À ton tour de devenir conteur. Relis la fable de La Fontaine « Le corbeau et le renard » puis raconte cette histoire à tes camarades. Il ne s'agit pas de réciter, mais bien de raconter. N'hésite pas à étoffer la fable, à incarner les personnages, à créer des images...

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.



Jean de la Fontaine

2.2. L'importance de la musique

> Lis ce qu'écrit la compagnie à propos de la musique.

Dans cette traduction de la tragédie au récit, il nous est apparu nécessaire de conserver la présence du chœur, la choralité musicale, rythmique, psalmodiée ou percussive qui activait le public des théâtres antiques. Dans les pièces antiques, le chœur a un langage très particulier, il est lyrique, poétique, emphatique, mystérieux, mystique même et nous n'avons d'ailleurs pas les clefs du spectateur de l'époque pour en comprendre les multiples références.

C'est pour recréer cette différence de langage et la dimension du chœur que nous avons invité le guitariste Matia Levrero qui est à la fois musicien et compositeur et apporte son propre univers et sa vision de l'histoire. Il a participé à des séances d'improvisation des acteurs, a cherché des sons, des matières puis a composé une partition à la fois contemporaine et intemporelle, nourrie en creux par la musique méditerranéenne. Pour certaines scènes il a défini des climats dans lesquels il est libre d'improviser, de naviguer, en fonction de ce qu'il ressent dans l'instant, la musique amène ainsi un espace de liberté où tout peut se passer.

Présent sur scène tout au long du spectacle, Matia Levrero porte le récit tout autant que le comédien, en symbiose ou en contraste avec lui, comme le chœur de la tragédie grecque. Il amène une matière impressionniste au récit, tantôt intime, tantôt épique, il porte le souffle, les paysages, avive les sens, et plonge le spectateur au cœur des émotions et des actions.

> Voici un exercice de rythme et de chœur.

Étape 1 – Il va s'agir de taper un rythme avec l'ensemble de tes camarades. Placez-vous en cercle de façon à former un chœur.

- Le premier rythme tapé est un rythme sur 3 temps : claquement de mains, tape poitrine à droite, tape poitrine à gauche. Et on fait tourner ce rythme, jusqu'à atteindre un collectif.
- Le deuxième rythme est un rythme sur 5 temps : claquement de mains, tape poitrine à droite, tape poitrine à gauche, tape cuisse droite, tape cuisse gauche. Là encore, on fait tourner les cinq temps.
- Le troisième rythme est un rythme sur 7 temps : claquement de mains, tape poitrine à droite, tape poitrine à gauche, tape cuisse droite, tape cuisse gauche, pied droit qui tape au sol, pied gauche qui tape au sol.

Étape 2 – Le professeur définit trois groupes, ceux qui feront le rythme sur 3 temps, ceux qui feront le rythme sur 5 temps et ceux qui feront le rythme sur 7 temps.

- Tout le monde part en même temps, en veillant à garder son rythme par rapport à son groupe, mais aussi par rapport à l'ensemble.
- On part en même temps et ensuite on guette le moment où l'on est à l'unisson.

2.3. Une thématique au cœur de la pièce : la résilience

> La compagnie insiste sur la force de résilience qui anime Œdipe. Voici ce qu'ils en disent : « Œdipe c'est l'histoire d'une résilience, celle d'un homme qui traverse les pires épreuves et parvient pourtant à faire la paix avec les dieux ». Rappelle ici comment a fini Œdipe. N'hésite pas à faire une petite recherche internet.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

> Quelle autre fin aurais-tu pu imaginer pour Œdipe ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....



3. Jouons avec les Labdacides

3.1. Mise en scène d'un extrait d'*Œdipe roi*, grâce à une scénographie à 20 chaises.

> Voici l'un des extraits les plus connus d'*Œdipe roi*, de Sophocle. Il s'agit de la tirade du messager qui a été divisée en seize extraits. Tu vas le mettre en scène avec quinze de tes camarades.

Étape 1 – Le professeur va distribuer les 16 répliques, qu'il faudra apprendre par cœur, y compris l'ordre.

Étape 2 – Toi et tes camarades, installerez dans l'espace 20 chaises, 5 colonnes de 4 chaises. Vous irez vous asseoir de façon aléatoire.

Étape 3 – Le premier élève, en charge de la première réplique se lève. Il se dirige vers le 2^e élève. Il lui dit sa réplique, ce qui fait se lever le 2^e élève qui va vers le 3^e... et ainsi de suite.



- 1- Dès que, consumée de fureur, Jocaste se fut jetée dans le vestibule, elle alla droit à la chambre nuptiale, arrachant ses cheveux à deux mains.
- 2- Étant entrée, elle ferma violemment les portes en dedans et invoqua Laïos, mort depuis longtemps,
- 3- et le souvenir de leur ancienne union d'où était sorti ce fils qui devait tuer son père, et par qui, en des noces abominables, sa propre mère devait enfanter.
- 4- Et elle pleura sur ce lit où, deux fois malheureuse, elle eut un mari d'un mari, et d'un fils conçu des enfants.
- 5- De quelle façon elle périt ensuite, je ne sais.
- 6- En effet, Œdipe se précipita à grands cris, et, pour cela, il ne me fut point permis de voir la fin de Jocaste, tandis que je regardais celui-ci qui courait çà et là.
- 7- Et il allait et venait demandant une épée, et cherchant sa femme qui n'était point sa femme, et qui était sa propre mère et celle de ses enfants !
- 8- Quelqu'un des démons renseigna sa démente, car ce ne fut aucun de nous qui étions là.
- 9- Alors, avec d'horribles cris, comme si le chemin lui était montré, il se jeta contre les doubles portes, arrachant les battants des gonds creux,
- 10- et se rua dans la chambre où nous vîmes la femme suspendue à la corde qui l'étranglait.
- 11- Et, la voyant ainsi, le misérable frémit d'horreur et dénoua la corde.
- 12- Et la malheureuse étant tombée contre terre, une chose horrible eut lieu.
- 13- Ayant arraché les agrafes d'or des vêtements de Jocaste, il en creva ses yeux ouverts, disant que ceux-ci ne verraient plus les maux qu'il avait soufferts et les malheurs qu'il avait causés ;
- 14- qu'engloutis désormais par les ténèbres, ils ne verraient plus ceux qu'il ne devait plus voir, et qu'ils ne reconnaîtraient plus ceux qu'il désirait voir.
- 15- Et, en faisant ces imprécations, il frappait encore et encore ses yeux aux paupières levées ;
- 16- et ses prunelles saignantes coulaient sur ses joues,
- 17- et il ne s'en échappait point seulement quelques gouttes de sang, mais il en jaillissait comme une pluie noire, comme une grêle de sang.

3.2. Jeu des sept familles

> Voici une courte proposition à mettre en scène avec cinq camarades. Amuse-toi.

A – Dans la famille LABDACIDES, je voudrais le père.

B – J’ai pas Œdipe !

A – Non, je veux le père ! Le père ! Père, l’origine ! Niveau maximum !

C- Ah... alors tiens, voilà Labdacos.

D- À moi ! Dans la famille LABDACIDES, je voudrais la fille !

E- Rho ! Put***... ! Tiens ! La voilà Antigone !

D- Comme ça, j’ai les deux amoureux : Antigone et Hémon. ETTTTTTTTT je continue : dans la famille LABDACIDES, je voudrais le mari.

C- C’est qui ? C’est Jocaste ?

A – Mais non, Jocaste c’est une meuf, la meuf de celui qu’il demande.

C- Ah ouais. Genre Œdipe ?

D- Genre... euh... Ouais !

C- Tiens ! Le voilà Œdipe. Plus de carte. J’ai perdu.

E- Dans la famille LABDACIDES, je voudrais un arrière arrière grand-père.

F- Bim. Perdu ! C’était ma dernière carte. Tiens ! Prends ! Il est là Zeus.

C- Mais c’est pas l’arrière arrière grand-père...

E- On s’en fout, c’est pour moi et je continue : dans la famille LABDACIDES, je voudrais le père.

A – Lequel ?

B- Bein on a déjà sorti Œdipe, il en reste un !

A – Non deux.

B- Non un.

A – Non deux.

B- Non un

A – Non deux.

B- Non un

A – Non deux.

B- Non un

D- Bon, on s’en fout. Si quelqu’un en a un, il le balance et puis c’est tout.

E- Et puis ça dépend en fait de quel père on parle...

B – J’ai les deux.

A- Bein tu vois qu’il y en a deux.

B – Mais... ouais... Mais pourtant on n’a tous qu’un vrai père dans la vraie vie ?

A- Ça dépend si tu demandes le père d'Antigone, ou le père d'Œdipe ou le père d'Hémon ou le père de je sais pas moi !

B – Bon, tu m'embrouilles. Je te lâche Laïos. Ça ira très bien.

E- Et bien maintenant, petit idiot, dans la famille LABDACIDES, je voudrais l'autre père.

B- Non ! Abusé là !

A- Oui, mais t'as été con là.

C- Ouais t'as été con !

F- T'as été un petit peu méga con.

B- Abusé !

E – Allez, balance ton Créon !

B- Abusé ! Tiens, allez !

D- Bon, on arrête de jouer ?

